

profondes, fort éloignées de la légèreté du faux bel esprit, devenu le tyran de l'éloquence moderne; un langage plein de dignité, dépouillé de ces petites phrases à prétention que la pauvreté prend pour des richesses; une latinité pure & puisée dans la lecture des meilleurs modèles. Il y a peut-être trop d'érudition, & la multitude de citations semble nuire à la cadence du style oratoire; mais c'est sans affectation de la part de l'auteur qui fait usage de ses richesses sans chercher à les étaler. Si les règles de l'art & la disposition générale de la pièce sont un peu négligées, c'est l'excessive abondance des matériaux qui semble avoir préjudicié à une architecture plus méthodique & plus simple.

La sagesse de l'auteur & son zèle pour les bons principes, se font particulièrement remarquer dans quelques passages qui ont des rapports plus directs avec le tems où nous vivons. En parlant de l'attachement sincère de Marie-Thérèse à la religion, il fait voir la vanité de toutes les vertus dépouillées de ce grand appui, qui leur donne la sanction & la vie. *Harum (virtutum) prima ordine & enumeratione est, quæ & dignitate princeps, pietatis adversus Deum, præcipuum sanè regalium virtutum fundamentum. Sine hac christiana Principum marcessit laus, languescunt virtutum decora: sine hac larvatum vitium virtutis, astutia prudentiæ, temeritas fortitudinis, severitas justitiæ, inordinatus demùm potius sùt quàm subditorum.*